

Un livre blanc sur la photographie

ARCHITECTURE

par Cédric Stoecklin



“L'histoire de l'architecture est l'histoire de la lutte pour la lumière.”

- Le Corbusier

J'aime beaucoup cette citation du Corbusier. Le mot architecture étant complètement échangeable avec le mot photographie. En effet, le concept fondamental de la photographie est “d'écrire avec la lumière”.

Au-delà de cette définition physique et quasi-philosophique, il reste un défit pour le photographe : capturer la réalisation et l'intention de l'architecte en le restituant et en le sublimant. Nous verrons dans ce court ouvrage que hors considérations artistiques et de la vision de chaque photographe, certaines règles sont des éléments structurants et apportent une harmonie dans la prise de vue.

Des règles qui sont utilisées depuis que l'individu représente des bâtiments, que ce soit dans la peinture de la Renaissance, la sculpture jusqu'à la photographie contemporaine.

SOMMAIRE

04

Concepts clé

05

Les fondamentaux

09

Le matériel



11

Les “formes”

18

Conclusion

19

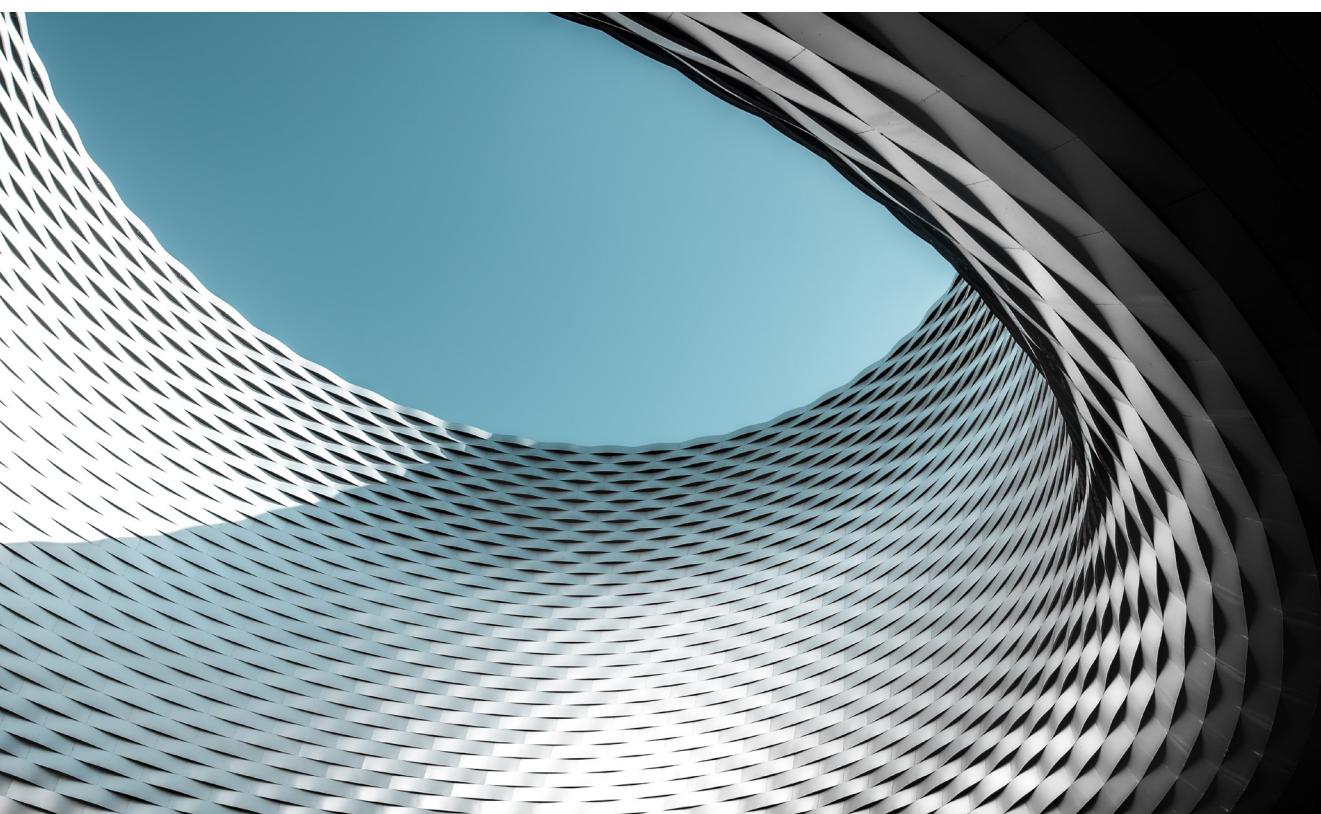
l'auteur

Concepts clé

La photographie d'architecture comprend plusieurs domaines d'application. Que ce soit dans un but documentaire, commercial, artistique, elle englobe toutes les prises de vues qui ont pour sujet un bâtiment, une structure, une construction, que celui-ci soit moderne, classique, une ruine de l'Antiquité. Photographier l'architecture, c'est documenter l'emprise de l'Homme et sa faculté de s'approprier son environnement et de le rendre habitable ou exploitable. L'architecture est l'art de construire des bâtiments.

Depuis l'origine de nos civilisations, l'architecture a toujours été un symbole de l'évolution. Le niveau des avancées des sociétés est très souvent mesuré à travers sa capacité à construire des bâtiments et des infrastructures lui permettant un développement rapide et efficace. On pense immédiatement aux Pyramides d'Egypte, les temples grecs, les 7 merveilles du Monde sont des œuvres architecturales.

Si je me permets de faire ce rappel historique, c'est avant tout pour introduire une notion importante pour moi. La photographie d'architecture est un instantané de l'avancée culturelle et technologique de notre époque et de notre société. À ce titre, je pense qu'il faut mettre en application des outils modernes pour en capturer toute la profondeur et toute sa signification. L'architecture est design, elle est temporelle et elle est significative. Lorsqu'on photographie de l'architecture, il est important de se souvenir de ces caractéristiques, car elles joueront un rôle clé dans la réussite ou non de vos clichés et de leur interprétation par les spectateurs.



Fondamentaux

01.

Verticales

Une des règles les plus importantes en photographie d'architecture est de conserver la géométrie des bâtiments intacte. Les verticales doivent être verticales et il est fondamental de respecter la perspective pour restituer correctement une construction. Ainsi, les lignes horizontales, tout comme l'horizon devront être planes et horizontales. Cela peut paraître basique, mais trop souvent, on voit des bâtiments qui s'écroulent sur eux-mêmes rendant immédiatement la photographie non-professionnelle et non maîtrisée.

02.

La perspective

Comprendre la perspective et les lignes de fuites que produit un bâtiment est essentiel. Prendre une structure carrée à 45 degrés entraînera des lignes qui pousseront le regard du spectateur vers les bords de l'image, comprendre comment les utiliser suivant une théorie des formes que nous verrons plus tard aidera à créer de meilleures compositions.

03.

Le repérage

Les constructions sont toutes différentes et votre façon de les aborder doit l'être également. Effectuer un repérage, connaître l'orientation du bâtiment, l'impact du soleil sur les façades, vous aidera à avoir un meilleur rendu et surtout de contrôler votre photographie. Si vous êtes devant un bâtiment en verre par exemple, et que le soleil tape à 45 degrés par rapport à votre angle de prise de vue, vous aurez des zones de hautes lumières quasi-incontrôlable et le rendu sera totalement différent qu'à une autre heure de la journée.

04.

Surveiller les conditions météo.

Ce conseil se rapproche du précédent, en fonction de l'ambiance que vous souhaitez, la météo jouera un rôle crucial sur l'aspect de votre photographie. Un ciel entièrement bleu par exemple ajoutera du minimalisme à votre image là où un ciel chargé apportera plus de drame et de caractère à votre cliché. Le but est de ne pas subir (si on a le choix bien sûr) la météo, mais bien de l'anticiper pour réussir à donner l'intention désirée à votre prise de vue.

05.

Utiliser des personnes

Intégrer des personnes dans votre cadre donnera une échelle de grandeurs à vos bâtiments. En intérieur, ils permettent de mettre l'accent sur les sens de circulation et les volumes. Si vous ne voulez pas de personnes, une solution est de prendre beaucoup de clichés et de les superposer en postprod afin de masquer/révéler les zones puisque les gens ont tendance à bouger. Attention toutefois si vous utilisez un grand-angle, si la personne est prêt de vous la perspective déformante donnera une grande taille à la personne et écrasera votre arrière-plan.

06.

Plans larges plans serrés

En architecture, les grands ensembles répondent aux détails. Si vous ne photographiez qu'une façade dans son ensemble, vous passerez peut-être à côté de nombreux petits détails parfois aussi intéressants que l'immeuble ou la construction en entier. Pensez à changer de longueur focale, zoomer, et isoler des petites choses constituant le grand ensemble.

07.

L'intention

Photographiez avec intention. Il faut distinguer plusieurs cas de figure. Si vous faites du fine art, un angle emblématique peut suffire à vous satisfaire, mais si vous êtes en mission pour un architecte, il faudra bien faire le tour du bâtiment et non pas juste photographier la partie attrayante et vendeuse du bâtiment. Pour le public certaines images seront séduisantes, mais l'architecte a travaillé sur l'immeuble ou la structure dans son ensemble et sera aussi intéressé par le mur arrière que par la façade par exemple.

08.

Les règles de base

Gardez toujours à l'idée les règles de base de la photographie, la règle des tiers, le nombre d'or, les grilles, etc., elles aideront à faciliter vos compositions et donneront une assise à vos photographies. L'architecture est un domaine de précision et de finesse, cela doit également se voir à travers votre rigueur photographique.

09.

Retouchez vos photographies

L'architecture nécessite un ajustement fin, une correction de la distorsion de vos objectifs, un redressement des verticales et une correction de la perspective. Sauf avec du matériel très très onéreux (objectif à bascule et décentrement par ex.) il vous faudra utiliser la postprod pour avoir un rendu propre dans vos compositions. De plus, il y aura souvent des objets indésirables dans vos cadres (poubelles, panneaux de signalisation, fils électrique, etc.) qu'il faudra supprimer pour atteindre une image de haute qualité.



Le matériel

Sans rentrer trop dans les détails, car le matériel ne fera jamais la photographie à votre place. Mieux vaut un photographe inspiré avec du “mauvais matériel” qu’un mauvais photographe avec du “bon matériel”.

Cependant, s’il y a une petite liste de choses utiles en photographie d’architecture, je vous conseillerai :

Un objectif grand-angle ≤ 24mm

01.

En effet, souvent, sur les grands bâtiments on manque de recul et pouvoir capturer l’intégralité d’une structure, ou d’une pièce en intérieur nécessitera souvent un angle assez important.

Un trépied

02.

Afin d’assurer la netteté de vos clichés et si vous souhaitez utiliser plusieurs expositions pour vos photographies (mais pitié ne faites pas de fusion HDR automatique.), un trépied vous aidera à avoir une prise de vue constante et permettra de superposer les images beaucoup plus facilement. Souvent, on photographie à la tombée de la nuit ou à l’heure dorée et le temps de pose peut vite dépasser vos capacités à tenir à la main votre appareil.

Un déclencheur à distance

03.

Qu’il soit filaire ou sans fil, pouvoir déclencher sans toucher l’appareil vous évitera des flous de bougé sur les poses longues. Car même sur un trépied, la pression peut entraîner des petits mouvements qui viendront réduire l’impression de netteté de vos photographies. Au pire des cas utilisez le retardateur, mais un déclencheur sans fil infra-rouge ne coûte même pas 5 euros et sera plus efficace et rapide.

04.

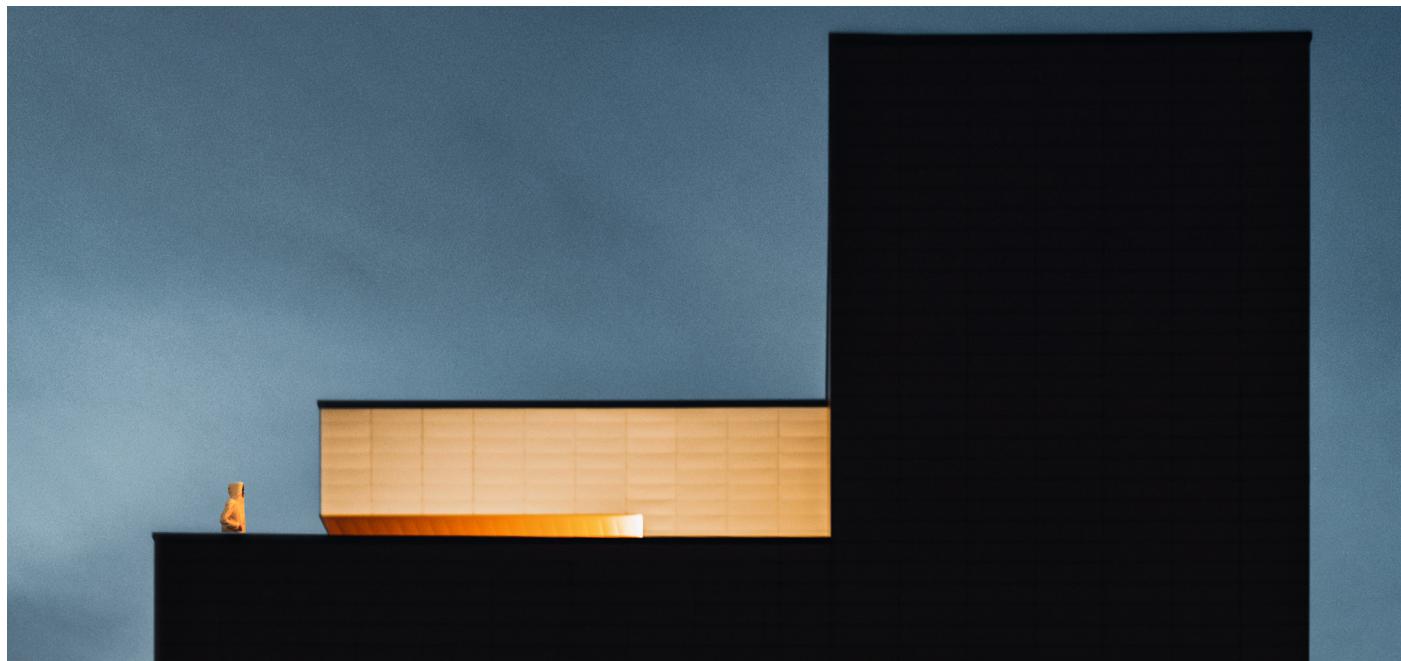
Filtre polarisant

Plein de petits accessoires peuvent vous simplifier la vie, notamment un filtre polarisant pourra supprimer ou réduire certains reflets sur le métal, les vitres, les surfaces réfléchissant la lumière. Attention, en fonction de l'orientation du soleil, vous pourrez avoir un halo sombre dans le ciel dû aux particularités du filtre polarisant.

05.

Photoshop, lightroom, Luminar, Capture One; DXo lab etc...

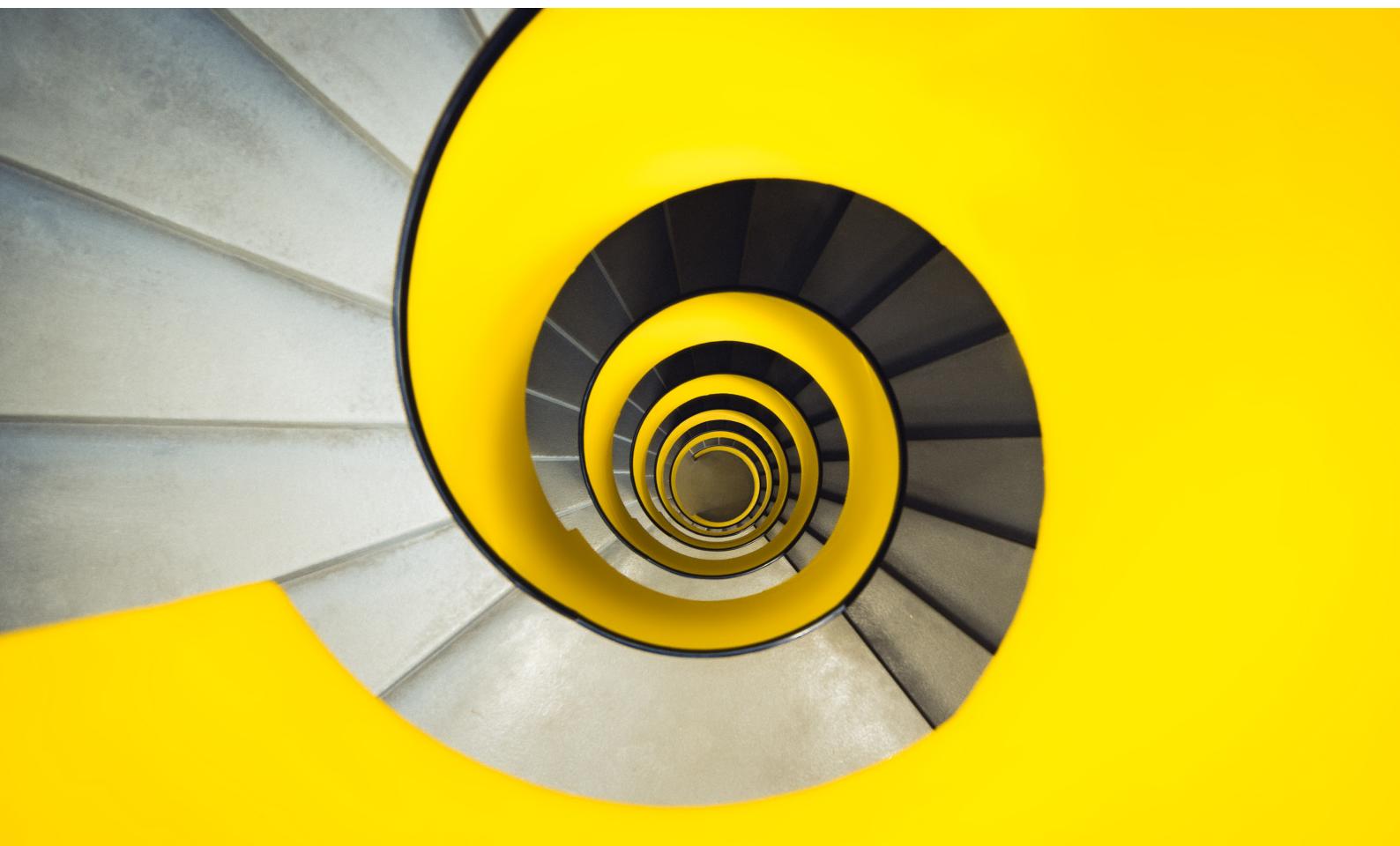
Encore une fois, c'est une histoire de préférences, mais si vous voulez vraiment améliorer vos photographies, il est impératif d'investir du temps dans l'apprentissage et la compréhension des bases de la retouche et du nettoyage des photographies. Il existe une grande quantité de logiciel capable de traiter des images, en fonction de vos affinités il n'y en a pas un de bon et un autre mauvais, même si pour une utilisation poussée, Photoshop devient assez vite inévitable avec une l'IA de plus en plus puissante pour facilement supprimer des détails dans l'image.



Les “formes”

Le choix de représenter l'architecture dans cette rubrique par des peintures classiques est un parti-pris pour montrer que la reflexion de la représentation des bâtiments est très antérieure à la photographie. Elle a été conceptualisée depuis bien longtemps par de grands maîtres des arts graphiques.

Depuis que l'Homme représente le Monde, il a toujours cherché à le mesurer, le normer, le régler. Si l'on observe les arts de la peinture, du dessin et de toutes les représentations “graphiques” de l'architecture et plus généralement de l'environnement, on constate certaines constantes qui cadrent la représentation. Ici, on pourrait faire par exemple référence aux proportions de Léonard de Vinci (Homme de Vitruve), le nombre d'or ayant vraisemblablement servi à la construction de la Grande Pyramide de Khéops (2600 av JC) ou encore la Perspective Linéaire à la Renaissance. Autant d'outils développés par l'Homme pour normer son environnement et le rendre tangible, réaliste et compréhensible. Toutes ces règles sont transposables en photographie et nous sont particulièrement utiles dans la représentation de l'architecture.



01. Centré et symétrique



Cette composition est basée sur une seule perspective. Le sujet (bâtiment) est placé au centre de façon symétrique. Même si le bâtiment ne dispose pas d'une symétrie parfaite, on placera le centre de la construction ou de l'ensemble photographié au centre du cadre. On renforce ainsi sa présence et lui donne un aplomb et une importance décuplée par sa position centrale.

Quelques exemples hors photographies pour bien appréhender ce concept



Rafael - L'école d'Athènes



Piranesi - Engraving Rome



Piranesi - Saint Pierre de Rome

On le voit bien, cette composition donne du poids au centre de l'image et magnifie la structure qui s'y trouve.

02. Frontal décentré



Cette composition est basée sur une seule perspective. Elle permet de montrer l'environnement du bâtiment et lui donne sa place dans l'espace qui l'entoure. On reste sur une seule perspective pour un rendu toujours frontal et présent mais moins affirmé que la symétrie pure.

Quelques exemples hors photographies pour bien appréhender ce concept



Canaletto - Venise grand Canal



Hokusai - maison de thé à Koi-shikawa,



Peintre anonyme - Renaissance

Cette composition garde une présence forte du sujet mais donne également un aperçu de l'environnement et du cadre d'implantation. Elle permet de donner de l'espace au bâtiment en intégrant dans le cadre son contexte plus ou moins proche.

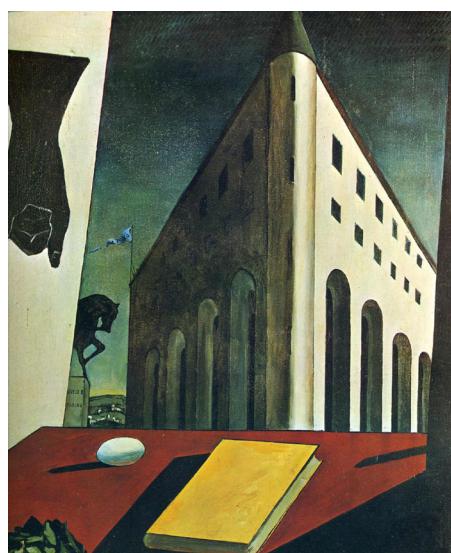
03.

Frontal décentré avec une verticale



Cette composition crée un L dans votre cadre. Elle “cadre” le bâtiment en l’entourant avec la prise en compte du premier plan. la verticale supplémentaire conserve l’œil dans la photo en faisant un espèce de mur qui bloque la fuite du côté “vide” de l’image.

Quelques exemples hors photographies pour bien appréhender ce concept



Di Chirico

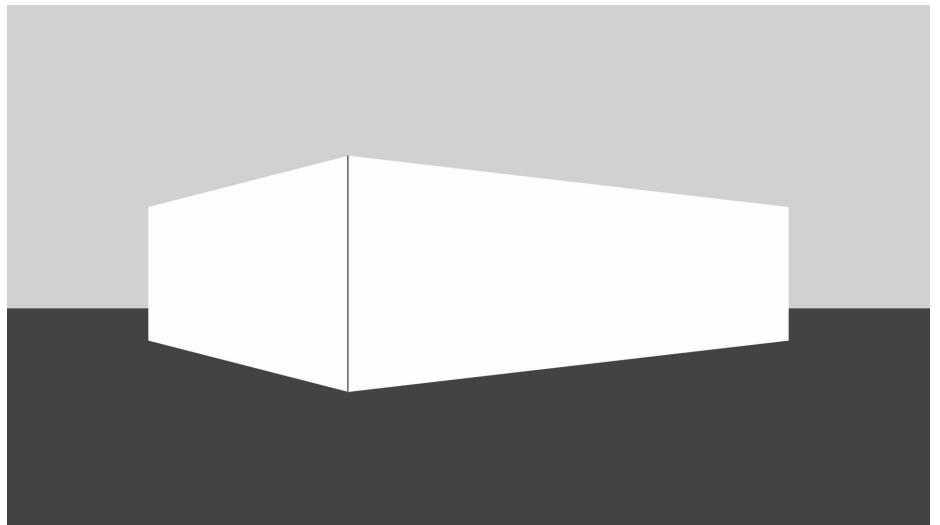


Giuseppe Zocchi



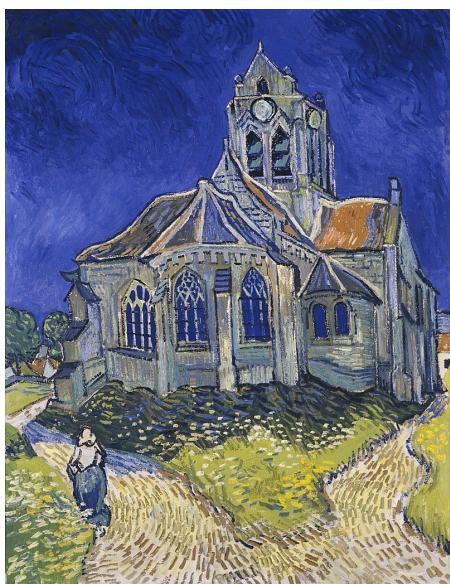
Piranesi

04. Asymétrique centré



Cette composition crée une double perspective fuyante sur les deux côtés de l'image. Le coin du bâtiment n'est pas au centre de l'image mais le bâtiment est intégralement centré. Cette arête du bâtiment devrait être la base si vous utilisez une règle des tiers par exemple.

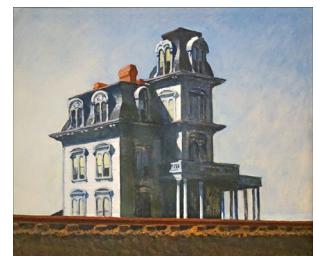
Quelques exemples hors photographies pour bien appréhender ce concept



Van Gogh



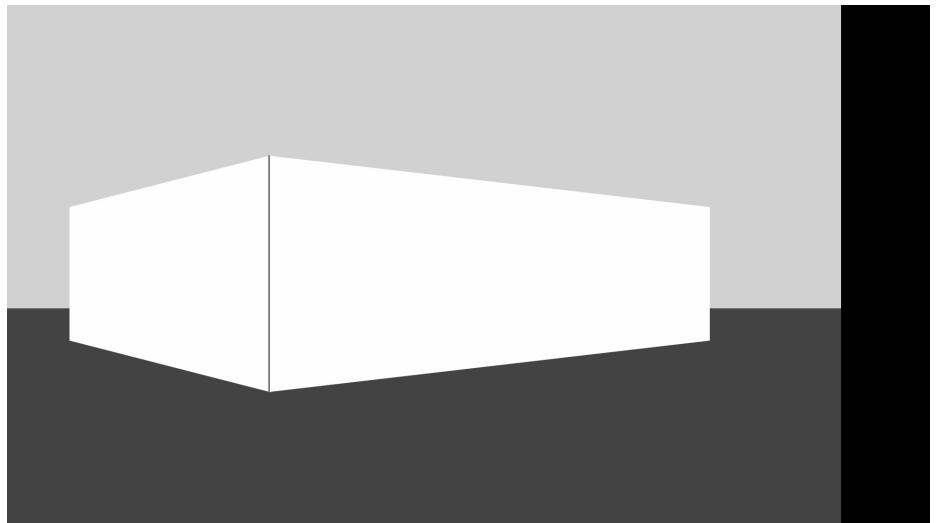
Vermeer



Edward Hopper

05.

Asymétrique décentré avec une verticale.



Cette composition donne une perspective à deux points mais bloque le regard dans le cadre grâce à la verticale et à l'élément situé sur le bord du cadre. La verticale renforce la structure de la photo et comme auparavant, bloque l'oeil dans le cadre du côté de la ligne de fuite la plus longue.

Quelques exemples hors photographies pour bien appréhender ce concept



Piranesi



Claude Lorrain



Canaletto

06.

Asymétrique une façade et une verticale



ici on utilise une seule façade pour mettre l'accent sur une seule perspective fuyante vers le fond de l'image mais pour retenir l'oeil et clore le cadre on utilise à nouveau une verticale pour bloquer la vision et laisser le spectateur dans la photo. De plus la verticale (en noir) stabilise la photo et renforce la "verticalité" de l'image qui pourrait "s'écrouler" vers le fond sans cette accroche visuelle.

Quelques exemples hors photographies pour bien appréhender ce concept



Karl Ludwig Rundt



Canaletto



Monet

En résumé

Nous avons donc 6 “formes” dans un concept géométrique de base. Elles permettent de structurer une photographie d’architecture et sont “à l’épreuve du temps” puisqu’elles sont déjà utilisées par Hokusai ou pendant la Renaissance. Bien sûr, ceci est un canevas, une base de travail et on peut s’en affranchir. Cependant les avoir en tête permet de rapidement situer et analyser un bâtiment et trouver une composition plaisante à l’œil. Le but n’est pas de toujours faire la même chose, mais bien de structurer un projet photographique avec des règles et des constantes qui vous permettront d’être plus efficace sur site et d’avoir une base de travail établie et solide pour commencer à photographier.

Comme toutes les règles et les conseils, les connaître permet de s’en affranchir, non pas par hasard, mais par intention.

La photographie d’architecture, de par son sujet, doit être ancrée et minutieuse. Les architectes étant précis dans leur réalisation, vous devrez avoir la même rigueur pour restituer fidèlement leurs travaux et rendre votre photographie plaisante et représentative du bâtiment que vous photographiez.

Ne soyez pas carré !

Ici, on ne parle pas de votre rigueur photographique, mais du format de l'image que vous utiliserez. Ces notions sont très personnelles, mais je vais tenter de vous donner les arguments qui m'ont conduit à cette réflexion.

Le format carré est aujourd'hui très à la mode et très utilisé. Instagram en a fait sa figure de proue. Les appareils vintages utilisent le 6 x 6 comme le Rolleiflex par exemple. Hasselblad à également une caméra haut de gamme permettant la prise de vue en "moyen format" (15.000 euros). Mais pour l'architecture, ce format va perturber la lecture de photographie. (Il reste toujours possible de recadrer bien sûr.)

Le format que vous choisirez, horizontal, vertical, ou carré fait partie de la narration de votre photographie. Dans nos cultures occidentales nous lisons de gauche à droite et de haut en bas. Ce sens de lecture est également vrai pour une photographie. Le principal problème du carré, c'est qu'il vient briser cette logique. Il peut très bien fonctionner occasionnellement bien entendu. Mais prenons un exemple visuel.



On voit bien sur cette série en haut, la lecture est différente en fonction du format de l'image.

Sur un plan horizontal, on englobe beaucoup d'environnement, la photographie raconte l'histoire du lieu photographié et on voit les collines, les bâtiments arrières, le ciel, etc. Tout le contexte de la structure principale.

Sur le plan vertical, on se concentre sur la hauteur, l'image nous dit d'elle-même que le bâtiment est haut, qu'il faut regarder l'image de haut en bas ou bas en haut. On donne de la respiration à l'image par le haut. Le format en lui-même est source d'une narration propre.

Sur le format carré, par contre on perd les échelles et le sens de lecture. Il n'y a pas assez d'environnement pour donner l'information de tout ce qui il y a autour du bâtiment. Mais il n'y a pas non plus la verticalité qui donne ce sentiment de grandeur à la structure. On a un peu le pire des deux mondes selon moi. Le carré écrase le bâtiment, tant dans la verticalité que dans l'homogénéité de l'image horizontale. Le bâtiment paraît plus petit, plus écrasé et l'image est moins flatteuse pour la structure. Le carré fonctionne parfois, surtout sur les détails ou si le bâtiment est carré à la base. Mais dans l'ensemble, ce n'est pas le format adapté à l'architecture selon moi. Sa tendance à concentrer le regard au centre, ne pas donner d'échelle et de sens de lecture.

Alors certains adorent peut-être le format carré, et c'est bien sûr un choix artistique indiscutable, mais dans la représentation d'une structure, il faut faire attention à ne pas avoir ce rendu "écrasé".

L'auteur



CEDRIC STOECKLIN

hey@cedricstoecklin.com
www.cedricstoecklin.com
06.34.17.16.70

Je m'appelle Cédric Stoecklin. Je suis photographe professionnel spécialisé en architecture et en design. J'écris ce livre blanc pour transmettre mes connaissances et ainsi, humblement rendre et partager ce que d'autres m'ont appris et sans qui je n'aurai jamais pu progresser.

Rédiger ce petit outil est aussi une très bonne façon pour moi de formaliser mes compétences et ainsi être capable de les mobiliser plus rapidement, de prendre conscience des points que je maîtrise aujourd'hui et mettre le doigt sur les éléments que je dois encore acquérir pour toujours progresser.

Si vous avez trouvé ce contenu pertinent, n'hésitez pas à le partager et à le diffuser, je serai d'ailleurs ravi d'échanger avec vous si vous avez des questions ou des recommandations, des pistes d'améliorations ou simplement des remarques par rapport à son contenu.

Je vous remercie de votre attention !

